

d'Espagne ont voulu témoigner leur reconnaissance non moins que leur amour envers le Pontife qui s'est montré leur bienfaiteur et leur père, envers celui que la voix populaire a proclamé "*le Pape des Ouvriers*." Cette réponse de l'Espagne, comme celle de la France, à l'Encyclique "*Rerum novarum*" constitue un grand acte religieux et social dont l'opportunité et l'efficacité ne peuvent être niées. Le Souverain Pontife le constatait lui-même dans son admirable discours du 19 avril. "Cette grandiose manifestation est la réalisation éloquentes de notre pensée et du désir ardent qu'a notre cœur de voir fraterniser ensemble toutes les classes sociales, sous l'égide de la *charité chrétienne, qui est le lien de la perfection*."

Venus de l'Espagne et de ses lointaines colonies d'Amérique et d'Océanie, ces 17,000 ouvriers semblaient représenter le monde tout entier, l'ancien et le nouveau, lorsqu'ils déposaient aux pieds du grand Pontife l'expression de leur amour et de leur reconnaissance. Divisés en deux groupes de chacun 7 à 8,000 pèlerins, ils sont venus pleins de foi et d'enthousiasme, sans se laisser intimider à leur départ, par les insultes, les menaces et même les coups des francs-maçons espagnols, sans se laisser arrêter par la crainte de devoir subir, à leur arrivée à Rome, quelque manifestation anticléricale et maçonnique comme celle dont furent victimes, en 1891, les ouvriers français. Grâce à la paternelle attention du Souverain Pontife, les membres des deux groupes ont pu jouir des mêmes faveurs et des mêmes fêtes. Les uns comme les autres ont été témoins de la pompe avec laquelle se célèbrent les fêtes de la béatification des Serviteurs de Dieu ; les uns comme les autres ont pu assister, à Saint-Pierre, à la messe du Saint Père et à la touchante audience qui la suivit. Deux fois le *Te Deum* a été chanté pour remercier Dieu d'avoir donné à son Eglise deux nouveaux protecteurs, deux fois le Pape est descendu à Saint-Pierre pour célébrer les saints mystères et recevoir les chers ouvriers de l'Espagne.

* * *

Les fêtes de la béatification. — Le Dimanche 15 avril, les pèlerins du premier groupe ont assisté à la béatification d'un de leurs compatriotes, le Vénérable *Jean d'Avila*, prêtre séculier et confesseur de Ste Thérèse ; ceux du second groupe ont été témoins le dimanche suivant, des mêmes honneurs rendus à un autre espagnol, le Vénérable *Didace de Cadix*, prêtre de l'Ordre